

GROUPE DE LA BANQUE MONDIALE

BANQUE INTERNATIONALE POUR LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT

SOCIÉTÉ FINANCIÈRE INTERNATIONALE

ASSOCIATION INTERNATIONALE DE DÉVELOPPEMENT

CENTRE INTERNATIONAL POUR LE RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS RELATIFS AUX INVESTISSEMENTS

AGENCE MULTILATÉRALE DE GARANTIE DES INVESTISSEMENTS

J

FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL

Communiqué de presse n° 56 (F)

22 octobre 2007

Discours de clôture de M. **KARIM DJOUDI**,
Président des Conseils des gouverneurs et Gouverneur du Fonds et de la Banque pour
l'**ALGÉRIE**, à la séance de clôture

**Discours de clôture de M. Karim Djoudi,
Président des Conseils des gouverneurs et Gouverneur de la Banque et du Fonds
pour l'
Algérie,
à la séance de clôture**

Mesdames et Messieurs les Gouverneurs,

Au terme de ces Assemblées annuelles qui ont été intéressantes et fructueuses, je voudrais récapituler brièvement les questions que nous avons examinées et ce qui en découle pour nos deux institutions et nos États membres.

Premièrement, nous avons pris note des leçons qui commencent à se dégager des récentes turbulences qui ont secoué les marchés financiers et qui laissent présager une conjoncture plus difficile à l'avenir. Nous avons souligné la nécessité pour les institutions de Bretton-Woods d'être pleinement en mesure de faire face à des évolutions imprévisibles. Il est essentiel pour les pays membres de mener des politiques intérieures saines, de renforcer la supervision du secteur financier, de faire preuve d'une vigilance accrue, et d'améliorer la transparence et la communication.

Deuxièmement, nous avons examiné certains des obstacles qui s'opposent à l'action de développement durable. Nous avons réaffirmé que le modèle de développement axé sur le pays constitue une plate-forme essentielle pour renforcer l'efficacité de l'aide, dont l'architecture devient de plus en plus complexe. Nous sommes convenus que le changement climatique constitue un problème de portée mondiale à la solution duquel nous devons tous nous atteler résolument. Nos deux institutions sont bien placées pour concevoir des mécanismes de financement novateurs, qui soient fondés sur le principe d'une responsabilité partagée mais différenciée, afin d'aider les pays en développement à surmonter les difficultés auxquelles ils sont confrontés pour s'adapter à l'évolution du climat et atténuer les effets du changement climatique. Un programme de cette envergure passe par la mise en place de partenariats solides qui tiennent compte des préoccupations de toutes les parties prenantes.

Troisièmement, la mondialisation croissante des enjeux souligne la nécessité de disposer d'un cadre d'action multilatérale équitable. L'année dernière, à Singapour, nous sommes convenus de mettre en place un programme exhaustif de réforme des quotes-parts et des voix au FMI sur deux ans. Cette année, nous avons pris note des progrès à ce jour en la matière, et nous engageons vivement le FMI à poursuivre ses efforts. Nous

demandons également à la Banque de poursuivre activement ses travaux sur la question de la voix, afin d'aboutir à une solution équitable et consensuelle pour les Etats membres de cette institution. Nous nous engageons à apporter notre soutien à la Banque et au FMI pour qu'elles demeurent des institutions légitimes et efficaces.

Enfin, la complexité croissante du monde dans lequel nous vivons nous rappelle pourquoi la Banque mondiale et le Fonds monétaire international ont été créés et renforce plus que jamais notre conviction du bien-fondé de la coopération multilatérale. C'est pourquoi il demeure essentiel de poursuivre les efforts destinés à resserrer la collaboration entre la Banque et le FMI, pour que leur action soit plus efficace et ciblée.

Mesdames et Messieurs les Gouverneurs,

J'ai eu le grand honneur cette année d'assurer la présidence des Assemblées annuelles des Conseils des Gouverneurs du Groupe de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international. Permettez-moi, de vous exprimer à tous, au nom de mon pays, l'Algérie, ma reconnaissance pour vos efforts inlassables, votre soutien et votre coopération, qui ont fait de ces réunions un succès. Je tiens également à remercier M. Zoellick et M. de Rato pour leur direction éclairée, ainsi que les services des deux institutions pour leur dévouement. Je souhaite de nouveau la bienvenue à M. Zoellick et le remercie des efforts qu'il a entrepris en faveur d'une définition plus précise des orientations stratégiques de la Banque. Je voudrais en particulier adresser tous mes vœux à M. de Rato qui s'apprête à quitter le FMI, et lui rendre hommage pour avoir initié la stratégie à moyen terme du FMI. Je suis convaincu que M. Strauss-Kahn donnera l'impulsion qui convient à cette institution pour relever les défis auxquels elle fait face.

Je tiens également à remercier M. Ofori-Amaah et M. Anjaria, ainsi que les services du Secrétariat conjoint, pour leur travail d'organisation de ces réunions, ainsi que les autorités des États-Unis qui les ont accueillies, et pour avoir rendu possible le retour au format de trois jours pour l'ensemble de nos réunions.

Enfin, je voudrais souhaiter la bienvenue au ministre de l'ex-République yougoslave de Macédoine, qui me succédera à la présidence des Assemblées annuelles, et lui présenter nos félicitations.

Je déclare closes les Assemblées annuelles 2007. Je vous souhaite à tous un bon retour et compte vous retrouver ici l'an prochain.